

Château de Bénouville

Institut Européen des
JARDINS & PAYSAGES

Programme du 17 décembre 2016

Gratuit

www.europeangardens.eu



" Le Wild garden, de William Robinson, sa réception en France, hier et aujourd'hui "
par Florence André

Florence André fut invitée à écrire un Essai pour situer le Wild Garden dans son époque, ce qui lui donna l'occasion de présenter une synthèse de son travail de recherche universitaire sur William Robinson, sur la façon dont ce dernier s'inscrit dans le mouvement Arts and Crafts et plus généralement de retracer le contexte sociétal, historique et culturel dans lequel il a évolué. En effet, cet ouvrage révolutionnaire lorsqu'il parut, suscita une forte controverse et de multiples questionnements. Il fut ainsi édité à plusieurs reprises, pendant près de quarante ans mais à chaque fois retravaillé par l'auteur. Ainsi Florence André a-t-elle souhaité présenter l'évolution de la conception du Wild Garden et la relier à nos préoccupations actuelles. En effet, l'approche pragmatique de l'auteur, dominée par un véritable souci d'esthétisme, alliée à une façon d'intervenir plus à l'écoute de la nature, forme un véritable modèle pour les « jardiniers du paysage » que nous sommes devenus au XXI^e siècle et qu'il avait su pressentir.

Angliciste de formation et historienne des jardins, Florence André a consacré sa recherche universitaire aux liens entre le monde anglo-saxon et la France à la fin du XIX^e siècle en matière de jardins à travers les personnalités de William Robinson et Edouard André. Présidente de l'Association Edouard André qu'elle a fondée en 1994, elle a coordonné divers événements autour de l'œuvre de son aïeul Edouard André et a organisé diverses manifestations à l'occasion de la célébration du centenaire de sa mort en 2011. Elle a par ailleurs effectué des traductions pour divers organismes et collectivités, se rapportant à l'histoire des jardins et au paysage et a participé à des ouvrages. Elle participe également au jury pour le prix de la Fondation René Pechère à Bruxelles. Demeurant en Touraine, elle a créé un jardin devenu depuis 25 ans son lieu d'expérimentation.

17h30-18h30

" La Fabrique des ruines : Hubert Robert et la composition des jardins aristocratiques "
par Gabriel Wick

Si quelques récits témoignent de l'activité du « peintre des ruines » Hubert Robert (1733-1808) en tant que concepteur des jardins, la nature de ses interventions reste largement inconnue. Il est d'autant plus difficile de discerner son rôle dans la composition de vues ou de fabriques qu'il ne reste aujourd'hui que peu de fragments des jardins sur lesquels il aurait travaillé. Cependant, grâce à certains éléments en notre possession, nous sommes en mesure de reconstituer des sites sur lesquels Hubert Robert aurait travaillé. Cette intervention présente les dernières recherches effectuées sur quatre paysages peu connus composés sous l'influence du peintre : le château de La Roche-Guyon, le château du Val, l'hôtel de Noailles et le parc de Betz. Ces découvertes permettent de mieux comprendre un aspect peu connu de l'œuvre de cet artiste et de mieux cerner la nature de ses collaborations.

Né en Angleterre, Gabriel Wick étudie le paysagisme à l'Université de Californie, Berkeley. Installé à Paris, il suit en 2008 le Master professionnel « Jardins historiques, patrimoine et paysage » de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. Il est aujourd'hui doctorant en histoire à l'Université de Londres—Queen Mary. Commissaire de l'exposition Hubert Robert et la fabrique des jardins qui se tiendra au Château de La Roche-Guyon à l'automne 2017, il est par ailleurs l'auteur d'*Un Paysage des Lumières : le jardin anglais du château de La Roche-Guyon* (Paris, Artlys, 2014) et co-éditeur, avec Françoise Brissard d'*Une Maison de Plaisance au dix-huitième siècle : l'hôtel de Noailles à Saint-Germain-en-Laye* (Paris, Artlys, 2016). Il enseigne également l'histoire de l'art et de l'architecture à l'Université américaine de Paris et à Parsons/The New School-Paris.